Laurent Smagghe, *Les Émotions du prince. Émotion et discours politique dans l'espace bourguignon*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2704>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2704

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 584

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Laurent Smagghe, *Les Émotions du prince. Émotion et discours politique dans l'espace bourguignon* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2704>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Laurent Smagghe, *Les Émotions du prince. Émotion et discours politique dans l'espace bourguignon*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LAURENT SMAGGHE, *Les Émotions du prince. Émotion et discours politique dans l'espace bourguignon*, Paris, Classiques Garnier, 2012 («Bibliothèque d'Histoire Médiévale», 6), pp. 473.

- 1 Voici un beau livre, œuvre d'un historien (il est issu d'une thèse de doctorat soutenue à Paris IV-Sorbonne en 2010), qui rendra de précieux services à tous les spécialistes, historiens, littéraires et même linguistes, qui s'intéressent à la culture bourguignonne du xv^e siècle.
- 2 Une *Introduction* substantielle (pp. 15-34) fait le point sur l'approche adoptée, nécessairement pluridisciplinaire, sur les émotions retenues (la colère au premier chef, puis haine et amour, joie et souffrance) et sur le corpus des sources analysées (chroniques, mémoires, mais aussi *miroirs du prince*, traités médicaux, récits épiques et biographies chevaleresques élaborés sous le mécénat des ducs Valois).
- 3 La riche matière réunie par L.S. est organisée en trois parties, bien charpentées et clairement organisées. La première (*Corpus, motus, habitus. Anatomie des émotions*, pp. 37-163), est centrée sur le «corps», en même temps siège et véhicule de l'émotion. Sont pris en compte tant les aspects théoriques et médicaux – entre autres, la théorie des humeurs – que la gestuelle et les «lieux» d'expression des émotions (yeux et regard, bouche), le corps du prince, «cible de tous les regards et de tous les jugements» constituant indubitablement un «message iconique» (p. 106). D'autre part, les portraits physique et émotionnel des ducs et des rois de France occupent des pages entières des mémorialistes et chroniqueurs de l'époque: au-delà des stéréotypes et des images

idéalisées ou conventionnelles, se dessinent souvent des individus bien réels (que l'on pense aux portraits physique et moral de Charles le Téméraire dressés par Jean Molinet, Georges Chastellain ou Thomas Basin, rappelés ici pp. 152-156).

- 4 La deuxième partie (*'Sur paine d'encourir nostre indignacion': la rhétorique du courroux*, pp. 165-292) est centrée sur le courroux, émotion réhabilitée à la fin du Moyen Âge, pourvu qu'elle reste en-deçà des excès tels que Charles le Téméraire a pu les incarner; pour être légitimée et se faire l'instrument d'un pouvoir juste, l'*ira principis* doit savoir se transformer en pardon et en amour et éviter à tout prix de tomber dans la haine à l'égard de ses sujets. Cependant, on constate une certaine réticence auprès des auteurs, qui hésitent à décrire explicitement le courroux princier: le lexique en jeu et les figures stylistiques semblent répondre à des techniques d'évitement plus qu'au désir de décrire les éclats de colère du prince. Un chapitre à part analyse en profondeur le célèbre récit que Georges Chastellain a consacré au conflit entre Philippe le Bon et son fils en 1456 et qui provoqua affrontements, tentatives d'apaisement de la part d'Isabelle de Portugal, intervention du dauphin Louis, jusqu'à la fameuse fugue nocturne du Duc dans la forêt de Soignes, suivie de sa réintégration à la cour et de la réaffirmation de son autorité.
- 5 Une dernière section se concentre sur la souffrance, émotion qui paraît inhérente au métier du prince: la vie de Philippe le Bon, d'Édouard IV d'Angleterre, de Louis XI, fut jalonnée de peines, morales et physiques, qui constituent le prix à payer pour leurs ambitions et leur pouvoir. L.S. s'attache ici à deux récits en particulier: la peine affichée par Philippe le Bon apprenant l'assassinat de son père Jean sans Peur et l'affliction exprimée par Marie de Bourgogne aux bourgeois de Gand après la mort de Charles le Téméraire. D'autre part, la souffrance est proche de la joie, comme le prouvent les larmes des souverains et des dames, souvent objet de l'iconographie du temps: guerre, victoires et défaites, fêtes de cour, rencontres et séparations, sont autant de moments privilégiés dans les récits pour l'effusion de larmes généreusement répandues (*Il y a peu du rire aux larmes*, pp. 293-407).
- 6 On lira avec le même intérêt la *Conclusion générale* (pp. 409-415), qui rappelle les assises et les résultats complexes de cette recherche: sans cacher les limites et les risques de l'enquête menée, L.S. peut affirmer l'importance de l'objet cerné, les émotions du prince, dans un milieu et à une époque où peut-être plus que jamais celles-ci constituent un des moments saillants de la communication entre le souverain et son entourage.
- 7 La section bibliographique est remarquable. Pour ce qui concerne les sources (pp. 421-433), elles se répartissent en trois sous-ensembles: historiographie, récits de fiction, et œuvres politiques, religieuses, philosophiques, morales et médicales. La bibliographie critique est très étendue (pp. 435-461 en petit corps); je me permettrais toutefois de signaler que le livre récent de Sandrine Hériché, *Alexandre le Bourguignon* (Genève, Droz, 2008) aurait porté de l'eau au moulin de L.S., qui a consacré de nombreuses remarques justement à l'importance du roi des Macédoniens dans l'imaginaire bourguignon du XV^e siècle et plus spécialement à l'œuvre de Jean Wauquelin.
- 8 Trois index complètent le volume: auteurs cités (il s'agit des auteurs médiévaux: pp. 362-465), personnages (historiques et légendaires: pp. 467-468), lieux (p. 469).